



**Philippe Demenet**, (choix des textes et présentation), **Ils ont rêvé d'Europe**, Bayard, 2019, 206 p.

Ce livre dont l'initiative revient à Philippe Demenet, met en valeur des textes sur l'Europe de 1516 pour Erasme jusqu'en 2004. Les textes choisis montrent que de nombreux auteurs, depuis très longtemps, ont rêvé l'Europe, chacun à leur manière. Christiane Taubira, ancienne ministre de la justice (2012-2016) préface ce livre en indiquant que ces auteurs ont tous un point commun : celui de « maintenir une urgence obsessionnelle (celle de l'Europe) et entretenir le rêve d'une paix universelle, donnée pour de bon... plus que bruits de bottes et non point que géographie, l'Europe est espace de mémoire et de créativité, territoires de langues, d'art, de lettres, de science, de circulation, lieu où le travail réclame un sens... »<sup>1</sup> Pour l'auteur de ce livre, tous ces auteurs « savent, pertinemment que, comparé à d'autres mastodontes, notre continent, même s'il parvient à s'unir, reste exigu, fragile, dépourvu de ressources. Et qu'il ne tient son rang que par la force de son esprit. »<sup>2</sup>

Beaucoup des auteurs présentés sont relativement connus comme des ancêtres de l'idée européenne. Erasme est l'humaniste européen par excellence, il a vécu aux Pays-Bas, en France, en Angleterre, en Italie. Pour lui, « les pays séparent les corps, mais les esprits » en Europe. Il est important de se replonger dans les textes essentiels et les propos décisifs de ces auteurs comme : pour Sully, « s'épargner tant de dépenses militaires et de catastrophes sanglantes » (publication en 1778) ; pour Voltaire, « les peuples de l'Europe sont liés entre eux » (1745) ; pour Rousseau et son jugement du projet de paix perpétuelle de l'Abbé de Saint-Pierre (1761) ; pour Montesquieu, « les choses sont telles en Europe que tous les Etats dépendent les uns des autres » (1748) ; pour Victor-Hugo, « un jour viendra où l'on verra ces deux groupes immenses, les Etats-Unis d'Amérique, les Etats-Unis d'Europe, placés en face l'un de l'autre, se tendant la main par-dessus-les mers, échangeant leurs produits, leur commerce, leur industrie, leurs arts, leurs génies, défrichant le globe... » (discours de 1849) ; pour Stefan Zweig, « La tâche plus intime à laquelle j'ai consacré toute ma force de conviction, l'union pacifique de l'Europe (1942).

D'autres auteurs, peut-être moins connus sur cette question européenne, sont aussi rappelés dans ce livre. Leurs propos méritent d'être valorisés, notamment : pour Ernest Renan, « seule l'Europe peut réparer le mal » (1870) ; pour Romain Rolland, ces lettres, dans le Journal de Genève, conçues comme des appels en faveur de l'unité et de la fraternité européenne (1915) ; pour Paul Valéry, « l'idée de culture, d'intelligence est pour nous dans une relation très ancienne avec l'idée d'Europe » (1919) ; pour André Gide, « aucun pays d'Europe ne peut prétendre à un progrès en s'isolant » (1923) ; pour Jules Romain, « pour que tant de sang n'ait pas coulé en vain » (écrit en 1915) ; pour Edmond Husserl, « l'Europe renaîtra grâce à un héroïsme de la raison » (conférence de 1935).

La deuxième guerre mondiale et ses suites vont inspirer d'autres auteurs à rêver l'Europe. Pour Albert Camus, « la France ne se reconstruira pas sans l'Europe » (1945). Pour Georges Bernanos, « il faut

---

<sup>1</sup> p. 1

<sup>2</sup> p.17

sauver l'Homme européen » (1946). Pour le philosophe tchèque, Jan Patočka, « l'Europe s'est le sens partagé de la communication de tous avec tous » (1970). Pour l'écrivain et homme politique espagnol, Jorge Semprun, « l'Europe est surtout une entité culturelle » (2002) compte tenu de sa variété de langues et de culture. Il est rappelé avec Simone Veil en conclusion du livre que pour elle, devenue la première présidente du Parlement européen en 1979, sa souffrance d'Auschwitz s'est transformée en un engagement pour l'Europe (discours au Bundestag en 2004).

Dans son introduction Philippe Demenet se demande où sont les rêveurs d'aujourd'hui. Il y en a toujours, mais ce n'est plus le climat d'urgence de paix des après-guerres qui poussait effectivement à imaginer surtout « le plus jamais ça ». On peut citer notamment : Jacques Delors, Guy Verhofstadt, Jürgen Habermas, Ulrich Beck, Valéry Giscard d'Estaing, François Mitterrand, Vaclav Havel, Edgar Morin. On peut en trouver d'autres dans le livre de Bernard Bruneteau, Histoire de l'idée européenne au second XXie siècle à travers les textes (2008).

On doit remercier l'auteur d'avoir refait connaître les auteurs les plus anciens. Cela montre qu'effectivement l'idée européenne a une très longue histoire.

**Henri Oberdorff**

Professeur émérite de l'Université de Grenoble -Alpes

Président de l'UPEG, le 21 septembre 2019